

## Sur les termes *Égéen*, *Minoen*, *Mycénien*

par M. ARTHUR EVANS

---

On m'a demandé de dire quelques mots sur le sens particulier qu'on peut attribuer aux termes *Égéen*, *Minoen* et *Mycénien*. *Égéen* est naturellement une expression plus générale, mais on ne peut pas l'attribuer à une civilisation homogène. Pour les premières étapes de la civilisation néolithique dans la Grèce continentale et la partie nord des îles, on n'est pas encore suffisamment renseigné. A Hissarlik même, on n'a de certitudes que pour la dernière époque néolithique. Au contraire, en Crète, à Knossos, les découvertes nous montrent une très longue évolution de l'âge de la pierre polie. Le néolithique y atteint, comme je l'ai déjà montré, une antiquité qu'on peut évaluer, selon un calcul modéré, à 14.000 ans. Il y a quelques raisons de croire que le néolithique crétois se rapprochait, à certains égards, du type de la civilisation primitive d'Asie Mineure. Mais, là aussi, les origines du néolithique ne sont pas encore assez explorées. D'un autre côté, on voit dans le Nord du monde égéen, en Thessalie par exemple, une civilisation néolithique très avancée ; on y rencontre de la poterie colorée, des commencements d'ornementations spiraloïdes. Cette civilisation paraît se rattacher à celle d'une grande province qui s'étend à travers la partie orientale de la péninsule balkanique jusqu'aux côtes russes de la Mer Noire. Il est clair que dans la région Nord de l'aire égéenne, y compris les îles Cyclades et la Troade, la civilisation néolithique persistait à une époque où une première civilisation de l'âge des métaux s'était déjà enracinée en Crète.

J'ai donné le nom de *Minoen* à cette civilisation, qui fut d'abord particulière à la Crète, et qui surgit dès l'époque des premières dynasties de l'Égypte. On peut à juste titre se servir du nom du grand dynaste Minos — comme ailleurs de « César » ou de « Pharaon » — pour qualifier cette civilisation remarquable qui s'étend, en Crète, de la fin du néolithique jusqu'à la civilisation grecque de l'époque « Géométrique », une civilisation qui éveille naturellement l'idée d'un État centralisé et dynastique. Dès les débuts de cette époque Minoenne, on reconnaît les indices de relations intimes avec l'Égypte protodynastique, et, probablement, avec la partie opposée de la Libye. On trouve en Crète des vases de pierre égyptiens importés, des types de décoration qui dérivent de ceux des sceaux égyptiens, des statuettes de formes analogues à celles de Nagada. Comme un résultat de ces influences — peut-être même d'une colonisation d'au-delà de la mer libyenne — la culture crétoise se détache nettement de celle des îles Cyclades et des côtes septentrionales de l'Égée. Tandis que, dans ce dernier pays, nous voyons les vases néolithiques purs avoir pour point de départ les formes de l'outre et de la courge, il se propage en Crète une poterie qui emprunte sa forme aux vases de pierre égyptiens. Plus tard, il est vrai, nous voyons, pour un moment, la civilisation des Cyclades réagir sur le Minoen ; mais la grande culture crétoise étend sa domination sur les pays avoisinants, englobant d'abord les îles de l'Archipel et, plus tard, la Grèce continentale.

Le *Mycénien* n'est, dans tous ses détails, qu'un rejeton un peu tardif du Minoen.

Pourtant, il subsistait dans la Grèce propre des restes de l'ancienne civilisation indigène, qui ne furent pas sans influence sur la constitution des types mycéniens. Il serait donc juste, dans ces conditions, de considérer le Mycénien comme un type secondaire ou dérivé dans lequel les éléments minoens domineraient, mais qui renfermerait des traits continentaux. C'est ainsi qu'à Mycènes, par exemple, nous rencontrons des modifications au plan de la maison telle qu'on la trouve dans l'Archipel, et surtout dans la forme du *Megaron*. Ces modifications

paraissent dues en partie aux nécessités nées d'un climat plus froid : des foyers fixes remplacent les braseros des salles minoennes. L'usage des enceintes fortifiées se développe ; de même, nous voyons apparaître quelques usages inconnus aux Minoens, tel que la coutume de porter la barbe.

Pendant la dernière période minoenne, le type continental, ou Mycénien, paraît avoir, jusqu'à un certain point, prévalu contre la pure tradition crétoise. A Mélos (Phylakopi), par exemple, on voit, à une époque très tardive, un palais de type continental se surimposer sur l'emplacement de constructions de caractère nettement minoen.